



Le coin du juge

Le plan de la collection

Jean-Claude Lafleur

Tel que promis dans le dernier numéro de *Philatélie Québec*, j'entreprends une série d'articles sur le jugement d'une collection. Ce propos pourrait faire l'objet de tout un livre tellement il y a à dire, mais je me limiterai à des points spécifiques que je considère urgents d'aborder. Les nombreuses occasions que j'ai eues de juger m'ont permis de déceler des lacunes répétées, particulièrement dans les collections de nos jeunes exposants. La connaissance de certaines règles de base pourrait éviter à des exposants de perpétuelles remises sur le chantier, souvent sources de découragement.

Parmi les lacunes qui apparaissent sporadiquement, il me faut spécifier le **plan de la collection**, le **choix du sujet**, la **variété du matériel**, la **mise en évidence des connaissances philatéliques** et le domaine de la **documentation**. Ce seront là les grandes lignes de ce *Coin du juge* dans les articles à venir. Je débute avec le plan de la collection...

La première page vis-à-vis laquelle se rassemblent les juges, c'est évidemment celle qui nous fournit le plan de la collection. Précieuse, indispensable, primordiale, elle nous guide dans toutes nos observations. Elle aura comme force de faire surgir l'heureux résultat du matériel exposé, le judicieux choix des pièces, le succès du but poursuivi et la maîtrise qu'a l'exposant de son matériel philatélique. Dans les expositions internationales, ce plan doit même obligatoirement apparaître dans l'une des quatre langues officielles (entre autres, le français) de la Fédération internationale de philatélie.

Face au **plan directeur** d'une collection, le juge s'arrête à son développement logique, à la pertinence du classement des pièces annoncé ou à l'esprit de la spécialisation préconisée par l'exposant. Quand un philatéliste a décidé de plonger dans la compétition, la décision doit venir de la conviction qu'il a de posséder le nombre de pièces adéquat pour former un ensemble équilibré, qui apparaîtra dès lors dans la collection annoncée dans le plan. Mais ce n'est pas toujours ce qui se produit. Le plan nous promet une démonstration philatélique, thématique ou classique bien précise, mais parfois, en progressant à travers la collection, nous constatons qu'il y a eu aiguillage, bifurcation, égarement même.

Je pense ici à des exemples bien concrets, qu'il faut éviter à tout prix si l'on tient à rester fidèle à son



plan directeur. Ainsi, un exposant qui nous annonce qu'il va couvrir une émission particulière à l'aide de pièces adéquatement choisies, mais qui se «complaint» en cours de route à décrire les marques postales utilisées sur cette émission. Cet exposant ne respecte plus le sujet annoncé.

Un second exemple nous vient d'une collection thématique sur les bateaux à voiles, où le plan nous annonçait que nous verrions dans les pages qui suivraient divers types de bateaux à voiles, judicieusement bien classés dans le plan. Mais, au montage, les digressions qui interviennent sur les personnages qui ont vécu à bord de ces voiliers ou les guerres dans lesquelles ils se sont trouvés mêlés, tout cela ne correspond plus au plan directeur, à la collection préalablement annoncée, au sujet qui a fait naître la collection.

Ces deux précédents exemples veulent démontrer que **l'exposant doit suivre rigoureusement son plan**, lui aussi rigoureusement tracé.

Je peux vous révéler qu'après de nombreuses séances de jugement à tous les niveaux, le plan qui utilise un système de numérotation est toujours apprécié des juges, surtout quand cette numérotation réapparaît au cours de la présentation des pages. Elle évite à l'exposant de faire fausse route et permet au juge de constater que la maîtrise du développement de la collection se poursuit, que l'exposant en est resté maître, que l'équilibre n'a pas été rompu et, surtout, qu'il **possédait le nombre de pièces suffisant pour entreprendre la collection annoncée**.

Ceux et celles qui sont appelés à juger reçoivent habituellement, quelques semaines avant l'exposition, les pages titres des collections qu'ils auront à juger. Lorsqu'on demande aux exposants de faire parvenir la page titre de leur collection, il ne s'agit pas de la page couverture de leur collection, mais bel et bien du plan de leur collection, qui devrait d'ailleurs constituer la première page. Une page couverture avec enluminures ou tout autre exutoire non philatélique a une valeur très minime. **Le plan, lui, bien ordonné, adroitement équilibré, fidèlement suivi, visible dans la pertinence des pièces, claironnant dans la sobriété des commentaires, influence énormément le jugement et en constitue le baliseur.**

Sur les **feuilles de pointage** utilisées maintenant dans toutes les expositions, nous pouvons constater



WORLD PHILATELIC EXHIBITION EXPOSITION PHILATÉLIQUE MONDIALE

YOUTH PHILATELY
TR PH PS AE RE
AE AS MX PS TR PH

Valuation Sheet / Bewertungsbogen
Fiche d'appréciation / Hoja de apreciación

Exhibitor / Aussteller / Expositant / Exponente:

Exhibit No. / Exponat Nr. /
No. de la collection / Colección No.:

Title of exhibit / Titel des exponates / Titre de la collection / Título de la colección:

Age group / Altersgruppe / Groupe d'âge / Grupo de edad

| Criteria / Kriterien / Critères / Criterio | | A (-15) | B (16 & 17) | C (18 & 19) | D (20 & 21) |
|--|---|------------|----------------|----------------|----------------|
| 1 | Treatment/Bearbeitung/Traitement/Tratamiento | | | | |
| 1.1 | Importance, Plan, Structure / Bedeutung, Plan, Gliederung, struktur Importance, plan, structure / Importancia, plan estructura | 16 | 16 | 16 | 16 |
| 1.2 | Correct classification of material / Richtige Einordnung des Materials Classification correcte du matériel / Clasificación correcta del material | 5 | 5 | 5 | 5 |
| 1.3 | Degree of development and explanations / Entwicklungsgrad und Erläuterungen Importance du développement et explications / Importancia del desarrollo y de las explicaciones | 5 | 10 | 12 | 14 |
| | | 29 | 31 | 33 | 35 |

34

l'importance du plan. À titre d'exemple, dans une collection thématique adulte, on accorde 20 points au plan; dans une collection présentée par un jeune, 12 points; dans les autres types de collection en classe jeunesse, ce sont 16 points qu'on alloue au plan, comme on peut le voir sur une feuille de pointage utilisée lors de CAPEX 96. De plus, conséquemment au plan, d'autres points sont alloués au développement du plan, à son importance et à sa fidélité.

Le plan de la collection, c'est indéniablement le **point de repère** du jugement, c'est la page qu'il faut toujours avoir à l'oeil, relire souvent au cours du montage et au besoin **réécrire pour la rendre conforme** à ce qui est montré. La fidélité au plan doit être telle qu'en jetant un regard panoramique au matériel exposé il parle plus fort que la documentation qui l'accompagne.

Je termine mon propos sur le plan en vous rappelant toute son importance pour une collection cohérente, pour une maîtrise du développement et pour une collection menée à bien dès le départ. Devant une collection dont la documentation serait écrite en chinois, je serais très malheureux si le choix du matériel ne correspondait pas au plan annoncé.

Dans le prochain numéro, nous aborderons: le CHOIX D'UN SUJET.



PHIL@TÉLIE

La Philatélie musicale sur INTERNET!

Alors que beaucoup de cercles philatéliques réfléchissent encore sur comment ou quoi faire des nouvelles technologies, divers groupes ont déjà risqué le pas décisif. Ils se servent d'INTERNET pour se mettre en évidence mondialement. Ainsi, depuis quelque temps, le *Motivgruppe Musik e. V.* est présent sur INTERNET. On peut y trouver le catalogue de ses prestations, une liste actualisée des nouveautés en timbres musicaux, une page du bulletin «Le Musicien». Celui qui veut vivre la philatélie *EN DIRECT* peut même y feuilleter des pages d'albums. Rendez-nous visite sur:

<http://www.geocities.com/vienna/1985>.

Pour d'autres informations EN FRANÇAIS sur ce club, on peut aussi s'adresser à: Léon Licker, 33a, rue Anatole-France, L-1530, LUXEMBOURG.





Le coin du juge

Le choix d'un sujet

Jean-Claude Lafleur

En plongeant dans le monde illimité de la philatélie, de multiples ouvertures se présentent aux collectionneurs. Les uns optent pour la collection d'un ou plusieurs pays, certains se lancent dans l'aventure sans fin d'une collection mondiale, d'autres se limitent à une collection à but d'émission et plusieurs milliers de collectionneurs choisissent maintenant la collection thématique.

Cette dernière option, à mon avis, c'est l'**ENTRÉE ROYALE** en philatélie. Elle oblige en effet le philatéliste à scruter tout l'éventail des émissions philatéliques, à approfondir ses connaissances et à ne pas s'enfermer dans un seul type de matériel. Il évite ainsi de se lasser et de sortir des charmes de la philatélie.

C'est dans ce type de collection que le choix d'un sujet s'applique principalement. En effet, à partir d'un matériel philatélique le plus diversifié possible, on développe un sujet, un **thème**, où les **pièces philatéliques** deviennent les «mots» de l'idée qu'on veut exposer.

Parlons donc de ce choix d'un sujet qui évite des déboires de toutes sortes, **suscite l'intérêt**, **maintient la passion**, canalise les efforts, manifeste de l'originalité et **devient un choix gagnant** dans les compétitions philatéliques. Nous allons constater que ce choix se fait à **partir du matériel** dont on dispose, ou disponible, et que le sujet **surgit de l'examen attentif de ces pièces**; que l'intérêt se maintiendra dans la mesure où ce



du choix d'un sujet. La tentation de céder à la facilité pourrait apparaître rapidement. Dès qu'on réalise qu'on a une accumulation de pièces sur un sujet, on est porté à vouloir s'orienter dans une voie très générale. De là ces collections que l'on rencontre sur **les animaux, les fleurs, les bateaux, les sports, les jeux Olympiques, les oiseaux**, etc. Non, quand on a une telle concentration, il faut la

scruter, chercher une idée ralliante, un **point de vue particulier** de les regarder qu'on ne voit pas souvent, un **trait d'originalité**, une exploitation géniale de son matériel. Une collection sur **les oiseaux par les becs**, voilà une exploitation géniale de son matériel; une autre sur **les embarca-**

choix séduit, passionne, devient un défi.

LE MATÉRIEL CONDUIT AU CHOIX

L'examen de son matériel philatélique est le **point de départ**

THÉMATIQUES

Écrivez-nous dès aujourd'hui pour recevoir nos sélections !



VENEZ NOUS RENCONTRER AUX EXPOSITIONS PHILATÉLIQUES !
PRÉSENTEZ CETTE ANNONCE ET OBTENEZ UN RABAIS DE 10% SUR VOS ACHATS DE 25\$ ET PLUS !
 VISITEZ NOTRE SITE SUR INTERNET : <http://www.cam.org/~janiced/index.html>

TIMBRES-THÈMES

Adresse postale :

1221 Fleury est, C.P. 35046P, Montréal, Qc H2C 3K4 • Répondeur / Fax : 388-0157
 e-Mail : janiced@cam.org

Membre du CSDA, APS, ATA, RPSC, AQPP



tions à propulsion manuelle révèle qu'on a fait un choix parmi tous les timbres de bateaux en sa possession.

Si la décision du choix d'un sujet est conditionnée par le matériel qu'on possède déjà, elle doit l'être aussi par celui qu'il sera possible d'acquérir. Il ne faut pas non plus être à ce point original qu'il devient alors impossible de trouver du matériel philatélique sur le thème de son choix. Le développement de son sujet requiert de recourir à tous les genres de pièces philatéliques: entiers postaux, carnets, marques postales, cartes maximum, flammes, etc. **Un tel matériel existe-t-il en relation avec son choix de sujet ?** Il faut alors consulter les catalogues, visiter les marchands lors des expositions, **faire connaître aux autres son choix**, accumuler le plus de matériel possible et, **idéalement**, en avoir plus qu'il n'en faut afin de ne garder que le **plus adéquat, le plus juste et le plus «parlant» sur son sujet.**

LE CHOIX ENTRETIENT L'INTÉRÊT

S'il y a un défi dans le choix, une assurance d'originalité, **une conviction d'innover**, la vision de ses timbres et la recherche du matériel deviennent passionnantes. En fouillant tout type de matériel philatélique, on va de découverte en découverte. **En cherchant son sujet** sur ces pièces qu'on examine, on devient de plus philatéliste, exigeant, attentif à tout ce qui nous passe entre les mains. **Ce choix bien précis** que l'on a fait, **surtout s'il est original**, provoque des recherches approfondies, en-



gendre des découvertes jusqu'alors insoupçonnées, donne un «langage» différent à un matériel philatélique, développe la créativité, **entretient l'intérêt.**

L'envergure de son sujet doit être prise aussi en considération. Choisir de raconter **la conquête de l'espace**, c'est un sujet bien trop vaste. Une mission en particulier, un type de vaisseau, une opération spatiale, voilà des balises plus originales, **un défi plus provoquant, une sélection gagnante.** Quand il n'y a pas ce défi, cette originalité, **l'intérêt perd de sa force**, la collection devient ennuyeuse.

Chez les jeunes en particulier, il y a encore trop de ces collections qu'on caractérise comme étant à **sujet trop vaste, mal exploitée, sans originalité.** Sans empêcher un jeune de collectionner ce qui lui plaît, il faut en même temps lui donner le goût du défi, **le vrai goût de la philatélie.** Jeunes et moins jeunes, plus nous regardons nos timbres, plus ils nous apprennent de choses. **Et plus nous nous laissons entraîner par le choix d'un sujet, plus celui-ci nous entraîne dans la philatélie.**

Il faut ajouter que le choix d'un sujet, s'il est inspiré par un goût particulier, l'intérêt aura encore plus de chance d'être sou-

tenu. La collection devient un moyen de découverte et adoucit les exigences de la recherche.

Il ne faut pas oublier que le choix du sujet deviendra conséquemment le **titre** de la collection. Toutes les pièces choisies devront avoir un lien direct avec ce sujet, sinon il sera visible qu'on est... **hors-sujet.**

CONCLUSION

Le choix d'un sujet est donc fort important. Basé sur du matériel dont on dispose (ou disponible), aiguillonné par un intérêt particulier, alimenté par un désir d'innover, de création, il aura comme impact de maintenir le goût de la philatélie et d'en donner l'envie aux autres. **Un sujet bien choisi** peut alimenter longtemps un philatéliste, car celui-ci trouvera toujours des avenues nouvelles pour l'enrichir.

Dans le prochain numéro, nous aborderons: la **VARIÉTÉ DU MATÉRIEL.**

Thématiques !

Matériel philatélique !

Plus variés !

Etc.

Heures d'ouverture:

Lundi et mardi:

fermé

Mercredi:

10h à 18h

Jeudi:

10h à 20h

Vendredi:

10h à 18h

Samedi:

10h à 17h

Prop.: Marc Proulx

Encan silencieux...

Une nouvelle façon de participer à un encan:

- Offres acceptées du premier au dernier jour de chaque mois
- Le plus offrant est avisé dès les premiers jours du mois suivant

Des lots différents à chaque mois. Peuvent être examinés sur place. Discretion totale assurée par un code personnel. Informations sur place ou par téléphone.

Bienvenue à la consignment !

VOICI NOTRE NOUVELLE ADRESSE À COMPTER DU 1ER NOVEMBRE :

TIMBRES ET PAPIERS

1620, rue Amherst
Montréal (Québec) H2L 3L5
Tél.: (514) 522-5865

Le coin du juge

Le matériel

Jean-Claude Lafleur

Dans les Règlements généraux de la Fédération internationale de philatélie (FIP) sur les divers types de philatélie, on trouve un recensement de tout le matériel philatélique reconnu. Ce qui chapeaute tout l'événement, c'est le grand principe que **ce matériel doit être relié à un usage postal**. En parcourant les Règlements, on nous parle bien sûr du timbre-poste sous toutes ses formes: seul, en bloc de quatre, en carnet, neuf ou oblitéré; on énumère toutes les obligations idéales dans chacune des catégories de la philatélie; on détaille les canons de la carte maximum; les entiers postaux, les lettres préphilatéliques et les cartes militaires sont passés en revue. Bref, **tout ce qui est postal et philatélique trouve sa «place au soleil» de la FIP**.

Il n'est pas question ici d'aborder chaque type de matériel. Nous avons opté plutôt pour celui qui suscite des problèmes plus souvent qu'à son tour. Nous nous attarderons sur la présence sur une même page de timbres neufs et oblitérés, sur les blocs de quatre en thématique, les oblitérations de vente, les enveloppes Premier jour, la carte maximum, la couverture des carnets et, finalement, sur le découpage des cachets ou des flammes.

TIMBRES NEUFS ET OBLITÉRÉS

Les opinions sont partagées quant à l'usage des timbres neufs et oblitérés sur une même page. Certains y voient un manque de connaissances philatéliques, et d'autres, un manque de soins. Nous nous rallions partiellement au dernier énoncé. Des timbres lourdement oblitérés, mêlés à de rutilants timbres neufs, ce n'est pas très esthétique. Il est évidemment souhaitable d'avoir sur une même page uniquement des neufs ou uniquement des oblitérés. Et si le défi s'avère impossible, on peut très bien s'ingénier à séparer les neufs des oblitérés sur une même page, en ayant pris soin de

- choisir parmi les oblitérés ceux qui
- portent les plus belles marques, surtout s'il s'agit d'émissions de notre pays. Lors d'une exposition de haut niveau, il vaut mieux se montrer intolérant: des neufs ensemble uniquement ou des oblitérés ensemble uniquement. Les Règlements répètent qu'il faut présenter son matériel de la manière la plus favorable possible.



- Sophie Caron-Théorêt et Séléna Lu, deux élèves du collège Regina Asumpta (Montréal), interrogeant le père Jean-Claude Lafleur au profit d'une activité scolaire. [PHOTO: Ghislaine Mc Crae.]

LES BLOCS DE QUATRE

- Il n'y a pas lieu de pérorer longtemps sur le sujet: **pas de blocs de quatre répétant le même sujet dans une thématique!** Cependant, on peut utiliser un bloc en émission se tenant, ce qui permettra la manifestation d'une connaissance philatélique. Il est possible qu'un bloc de quatre soit rarissime. En un tel cas, s'il se trouve sur une page d'exposition, il échappera pour cette unique raison au couperet négatif du jugement.

LES OBLITÉRATIONS DE «VENTE»

- Parlons-en de ces oblitérations du genre «pré-imprimées», plus connues en anglais sous le nom de C.T.O. (Cancelled To Order). Elles sont facilement identifiables. On se demande même parfois si elles viennent des ser-

vices postaux ou des imprimeries éditrices. Les Règlements sont spécifiques sur ce sujet, y compris pour les jeunes philatélistes. On traite les C.T.O. d'indésirables. Car ces oblitérations ne sont pas la manifestation d'un usage postal. Nous devons cependant ajouter qu'on fait preuve malgré tout d'une certaine indulgence envers les jeunes.

LES ENVELOPPES PREMIER JOUR

L'erreur la plus commune, c'est l'utilisation du dessin de l'enveloppe quand le rapport avec le timbre n'y est pas. Si l'illustration se marie avec l'émission et si dans l'oblitération Premier jour on y trouve un motif en connexion avec le timbre, on peut alors l'incorporer à sa collection. **Si ces plis ont voyagé, c'est le summum!** Les enveloppes qui ne portent que la mention Premier jour ne sont pas des pièces qui ont circulé et l'oblitération est en quelque sorte de **complaisance**. Par ailleurs, il faut préciser que l'illustration d'un entier postal peut servir à illustrer une thématique, même si elle n'a pas de lien avec le timbre. **L'incorporation des enveloppes Premier jour dans une présentation doit demeurer modérée et patrimonieuse.**

LES CARTES MAXIMUM

Ces pièces «aubaines» qui meublent merveilleusement des pages thématiques sont souvent des pièces tape-à-l'oeil. Les trois conditions essentielles pour être admises comme matériel philatélique sont les suivantes: une illustration, un timbre et une oblitération sur le même côté d'une carte et dont les trois éléments ont une concordance maximale, le tout ayant eu un usage postal. Les cartes maximum modernes ont une oblitération à «caractère complaisant», car l'Union postale universelle ne permet pas l'expédition d'une carte sur laquelle le timbre est apposé au recto. Voilà pourquoi, lit-on dans les Règlements, qu'on doit les employer avec réserve et dans des cas exceptionnels.

LES COUVERTURES DE CARNETS

La couverture d'un carnet, notamment celle dont le contenu contient une émission en rapport avec la couverture, doit apparaître **simulta-**

1967, C'ÉTAIT L'ANNÉE DE L'EXPO

Elle s'appelait Millie

Denis Masse

Tout a commencé par une boutade. Une simple anecdote qui a fait rigoler tous les lecteurs des journaux québécois aux premiers jours d'Expo 67. Dans un décor de forêt tropicale, les concepteurs du pavillon de la Barbade-Guyane, associés pour les six mois de l'Exposition universelle de Montréal, avaient placé d'authentiques oiseaux exotiques, aras, toucans, troupiales aux vives couleurs. Lorsque le sénateur Peter Morgan, commissaire général de ce pavillon, s'approcha du perroquet «Millie», celui-ci l'invectiva de paroles ordurières, d'obscénités que l'on entend que dans les tavernes de bas étage. Millie avait prononcé ces jurons en anglais. Lorsque le personnel du pavillon, scandalisé, s'approcha du commissaire pour lui présenter des excuses, l'ara bleu et or récidiva, cette fois en français. C'en était trop. Il fallut se séparer de Millie et la remplacer de toute urgence par un oiseau au langage correct.

Millie ne méritait certes pas d'être égorgée pour avoir suivi trop docilement l'enseignement clandestin de quelques farceurs. Aussi, son existence fut-elle épargnée mais confinée désormais... aux cages dorées du zoo de Granby, où un personnel qualifié allait tenter de faire sa rééducation.

On ne sut jamais qui, ni en quelles circonstances, s'était amusé à enseigner à la star du pavillon de la Barbade et de la Guyane à prononcer des mots qui eurent fait rougir un charretier. Et l'anecdote fut vite oubliée.

L'incident ne prit vraiment son ampleur qu'une quinzaine de jours après la fermeture d'Expo 67, lorsque, le



6 novembre, la Poste guyanaise, qui n'en était alors qu'à son 33e timbre depuis l'acquisition de son indépendance l'année précédente, mit en vente, pour le courrier de Noël, deux timbres représentant le fameux perroquet désormais pensionnaire du zoo de Granby. Deux timbres de 5 et 25¢ respectivement, qui rappelaient l'anecdote des débuts de l'Expo à l'aide de la légende: «Millie, le perroquet bilingue, Expo 67».

Les timbres connurent un tel succès que, dès le 22 janvier suivant, deux autres figurines identiques, mais de couleurs différentes, étaient émises pour combler la demande des philatélistes du monde entier.

Ces quatre timbres «à l'effigie de Millie» resplendissent, par le souvenir amusant qu'ils évoquent, dans toute collection consacrée aux émissions commémoratives d'Expo 67.

La destinée philatélique de Millie ne s'arrête pas là. Alors que je travaillais à l'organisation d'EXUP XI en 1979 et que je cherchais un truc susceptible d'attirer les foules au Centre Saint-Mathieu, où se tenait l'exposition de l'Union philatélique de Montréal, il me vint l'idée de m'enquérir du sort de l'illustre perroquet. À ma grande surprise, le chef vétérinaire du zoo de Granby m'apprit que Millie vivait toujours, douze ans après l'Expo, et, surprise encore plus grande, on acceptait volontiers de nous la prêter comme attraction de notre exposition.

Millie nous fut livrée dans une cage, à temps pour l'ouverture d'EXUP XI, et nous l'installâmes à la place d'honneur, sur la scène surélevée qui occupait une extrémité de notre grande salle d'exposition, à proximité du comptoir de ventes de l'administration postale des Nations unies. Millie ne parlait plus, mais elle émettait sporadiquement un cri perçant qui allait rendre fou le représentant des Nations unies, son voisin. Nous lui épargnâmes la dernière journée de l'exposition en déménageant notre mascotte près de la porte d'entrée. Je ne sais ce qu'il advint de Millie après EXUP XI ni quand elle entra dans l'éternité des bêtes. Il n'y eut pas de notice nécrologique pour nous en faire part et la Guyane, moins prolifique qu'aujourd'hui, n'émit point de timbre de deuil!

nément avec l'émission. Ceci vaut spécialement pour les carnets qui ne peuvent être vendus que par le biais des machines distributrices. Pour ces derniers, dans une thématique, on tolère la couverture seule, car on l'assimile alors au dessin d'un entier postal. Dans une collection traditionnelle, la même latitude n'est pas permise et le contenu doit toujours être présenté. Il ne faut surtout pas s'aviser de présenter des photocopies de couvertures.

LE DÉCOUPAGE DES CACHETS OU DES FLAMMES

Quand des enveloppes sont courantes et que seul le cachet illustré ou la flamme ont un intérêt thématique, on peut les découper pour ne conserver que le cachet et la flamme **ainsi que le timbre**. Il en va de même pour les empreintes mécanographiques et son chif-



fre-marqueur. Ajoutons cependant qu'on doit **idéalement** conserver une enveloppe dans son entier et utiliser le principe des fenêtres pour cacher ce qui est inutile à la présentation.

CONCLUSION

Toutes ces considérations sur le matériel semblent contraignantes, mais il apparaît clairement que les Règlements sont là pour sensibiliser jeunes et moins jeunes au véritable

matériel postal et philatélique. Il est malheureux de dire que certaines personnes, sans discernement philatélique, investissent des sommes fabuleuses pour des pièces, dites de *luxe*, tape-à-l'oeil, qui n'ont aucun usage postal. De plus, quand lesdites pièces sont incorporées à leur présentation, elles leur valent une mauvaise appréciation. **Des pièces à usage postal, c'est le miroir de ses connaissances philatéliques.** Comment exprimer en mots ces connaissances? C'est ce dont nous parlerons la prochaine fois...

La mise en évidence des connaissances philatéliques

Jean-Claude Lafleur

16

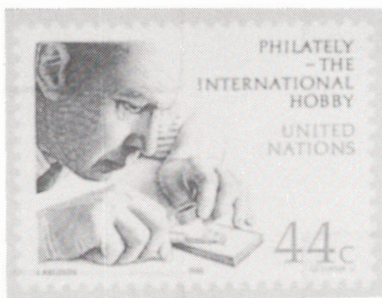
S'il y a un point fort dans la présentation d'une collection, c'est bien celui de la mise en évidence de ses connaissances philatéliques. Certes, le matériel présenté peut être une illustration de ces connaissances, mais la **qualité d'une présentation** exige que celles-ci soient précisées.

La précision des connaissances philatéliques **va de pair avec le type de collection**. Le sujet annoncé ainsi que le plan signalent pour certaines collections de quel genre seront les connaissances adjacentes aux pièces. L'à-propos des connaissances, en relation avec les pièces, a ici une importance primordiale.

Voyons concrètement ce qu'il faut faire dans différents types de collection et, aussi, ce qu'il faut éviter.

DANS UNE COLLECTION D'HISTOIRE POSTALE

Dans ce type de collection, les connaissances philatéliques doivent être **axées principalement sur les marques postales** ou les oblitérations. L'exposant doit déviser entre autres choses de la période d'utilisation, du type de description, des relations qui existent entre plusieurs marques sur un même pli – lieu de départ et d'arrivée, par exemple – bref, l'histoire postale des marques et des oblitérations. C'est une mise en évidence qui requiert beaucoup de concision, d'observation et de connaissances. Ce n'est pas le lieu, dans ce type de collection, de raconter l'histoire du bureau de poste d'où provient l'oblitération,



non plus que l'histoire de l'expéditeur ou du destinataire.

DANS UNE COLLECTION THÉMATIQUE

Dans la collection thématique, il arrive, trop fréquemment hélas, que les connaissances philatéliques des pièces ne soient pas manifestées. Avoir un bel éventail de pièces très diversifiées est déjà la **démonstration d'un certain savoir philatélique**, mais cela ne doit pas s'arrêter là.

Ce timbre sur pli que j'utilise dans une thématique correspond-il au tarif intérieur ou pour l'étranger ? Est-il le complément à un autre timbre afin de rencontrer le tarif d'envoi ou le principal tarif ? Proviendrait-il d'un carnet ? De quel type est l'empreinte mécanographique utilisée ? Est-ce un timbre à date postal spécial ? Les **descriptions les plus opportunes philatéliquement** sont celles qui ne sont pas évidentes, qui supposent une recherche.

Les timbres oblitérés que l'on utilise dans une thématique constituent également une mise en évidence d'un savoir philatélique. Des timbres **avec de belles oblitérations**, prouvant leur utilisation

postale, doivent être préférés à ceux portant une **oblitération de complaisance** (C.T.O. en anglais). Des timbres sans déchirure, à la dentelure parfaite, **dénotent par ailleurs une compétence philatélique**.

La thématique oblige à recourir à toutes sortes de pièces et, conséquemment, à préciser la particularité philatélique des divers types de matériel utilisé. Ces mises en évidence du savoir philatélique **doivent être mises à part** en utilisant par exemple des caractères d'imprimerie plus petits et en les disposant s'il y a lieu en-dessous des commentaires thématiques. Les commentaires puisés dans leur totalité dans les catalogues de timbres-poste sont à éviter. **Il faut faire preuve de recherche personnelle.**

DANS UNE COLLECTION MAXIMAPHILE

Dans la collection de cartes maximum, la mise en évidence de son savoir philatélique se manifeste d'abord principalement **par le respect de la triple concordance**, c.-à-d. une carte postale illustrée, un timbre apposé côté vue et une oblitération, **tous trois en étroite relation**. Les dimensions de la carte (maximum 105 X 148mm; minimum 90 X 140mm) dénotent un savoir philatélique. Une carte maximum reproduisant intégralement le timbre démontre un manque de connaissance, car c'est à l'encontre des règlements de la Fédération internationale de philatélie (F.I.P.). Les commentaires appropriés pour une carte maximum consistent à mention-

ner sa date d'émission, le lieu et la date d'oblitération et, même, la date de sa fin d'usage.

DANS UNE COLLECTION SPÉCIALISÉE

Un timbre en particulier, une étude de carnets, des empreintes de machine à affranchir, une série de timbres, tous ces exemples constituent des collections spécialisées, **des collections où l'on s'affirme spécialiste**. Il va de soi que les connaissances philatéliques manifestées **doivent être alors très pointues**. Il faut s'en tenir **strictement** au sujet concerné. Si je choisis de faire voir tout ce qui a trait à un timbre en particulier, c'est de ce timbre que je dois parler et non de l'oblitération qui apparaît sur celui-ci, non plus que de son support ou de toute autre chose qui n'est pas reliée étroitement avec le timbre.



Bande de trois à l'état neuf du 6¢ «grande reine» (Scott, n° 27).

CONCLUSION

Nous pourrions parler encore longtemps de la mise en évidence des connaissances philatéliques, mais nous croyons que nos lecteurs ont déjà compris que **le plus important c'est de les manifester**, d'abord dans **le choix du matériel**, dans **la mise en évidence de ses particularités philatéliques les plus significatives**, dans des commentaires qui laissent voir ce que les pièces ne montrent pas explicitement et dans **le matériel obli-**

téré utilisé. Plus le niveau philatélique des pièces est élevé, **mieux il manifeste une connaissance philatélique**. Un Premier jour «maison», que l'on met soi-même à la poste, est davantage philatélique qu'un Premier jour commercial, et, conséquemment, est d'un niveau philatélique plus élevé.

Dans notre prochaine chronique, nous aborderons la **justesse des commentaires** que nécessitent les écrits accompagnant les pièces montrées.

17



Lighthouse

LIGHTHOUSE PUBLICATIONS
(Canada) Ltée
255, rue Duke
Montréal, Qc H3C 2M2

Le spécialiste des produits philatéliques

Savez-vous que **Lighthouse** est également le représentant exclusif pour le Canada des produits :

KABE • MICHEL • STANLEY GIBBONS

Notre équipe vous attend !
Appelez-nous !
pour la région de Montréal
954-3617

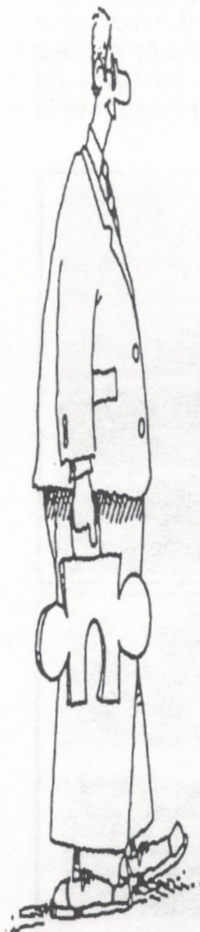


en dehors de Montréal
1-800-363-7082



Lighthouse Publications (Canada) Ltd.

à votre service depuis plus de 25 ans !



DE
TOUT
POUR
VOUS!

Guy Lafortune
la timbrologie

Timbres - Accessoires

B.P. 414, Montréal-Nord (Qc) H1H 5L4

Tél. et Fax: (514) 326-3536

La justesse des explications

Jean-Claude Lafleur

20

Que ce soit dans une collection traditionnelle ou thématique, les explications qui accompagnent les pièces doivent être en lien étroit avec elles, le plus concises possibles et axées sur ce qui a été annoncé par le titre de la collection.

Nous avons pu constater à maintes reprises, dans des expositions où nous agissions comme juge, que les commentaires juxtaposés aux pièces péchaient souvent par «non-lieu», redondance ou manque de clarté. Les meilleures collections sont celles dont le matériel *parle* si clairement que peu de mots suffisent à l'étoffer.

La lecture du plan de la collection, quand celui-ci est bien fait, guide déjà les juges dans leur appréciation, car, disons-le, il nous est impossible de lire chacun des commentaires accompagnant une pièce ou l'autre. Quand la présence d'une pièce nous apparaît douteuse ou obscure, nous lirons alors l'explication qui l'accompagne afin de la situer dans le sujet annoncé et de comprendre comment elle se rattache au but de l'exposant.

Dans les propos qui suivent, nous essayerons de vous mentionner les **écueils à éviter** (la répétition, le hors-contexte et la démesure...), conjointement avec les **sentiers à suivre** (la fidélité au sujet dans la parcimonie, l'originalité dans le but d'instruire et la subtilité des explications dans la manifestation des connaissances philatéliques).

LES ÉCUEILS À ÉVITER

a) la répétition

Les explications que l'on donne aux pièces exposées ne doi-

vent pas déjà être manifestées par les pièces elles-mêmes. De ce genre sont ces commentaires où l'on mentionne, par exemple, qu'on peut voir le timbre de tel pays et de telle valeur, son sujet. Le timbre nous indique déjà lui-même ces éléments. Dans une thématique, les explications que l'on donne peuvent l'être à la fois pour plusieurs pièces d'une même page; il s'agit de répartir ces commentaires entre les pièces, **non pas** en un paragraphe en début de page suivi de pièces sans explication. Ainsi, un équilibre se crée entre les pièces et les explications et cela offre une meilleure harmonie dans la présentation.

b) le hors-contexte

Il faut toujours se rappeler que toutes les explications doivent «coller» à la pièce utilisée, c.-à-d. **être strictement reliées au sujet annoncé**. Si, par exemple, mon sujet porte sur les *patins à glace* utilisés au hockey et qu'un timbre nous montre une vedette chaussée de ces patins, ce n'est pas le moment de parler de cette vedette, non plus que de ses prouesses ou de ses records ! Les explications doivent porter uniquement sur les patins à glace : **son sujet**.

Il en va de même dans une collection traditionnelle, où le sujet annoncé est une émission bien précise. **Il faudra alors s'en tenir uniquement à cette émission** et non pérorer sur la marque qui fait foi de son utilisation postale. **La justesse, l'à-propos, voilà deux messages importants à retenir.**

c) la démesure

Certaines collections ont parfois l'allure d'un livre illustré de pièces philatéliques; il y a tellement d'explications que le découpage nous assaille au premier

coup d'oeil... et qu'on passe à une autre collection. De longs commentaires ne sont pas nécessairement un signe de connaissances adéquates, mais plutôt une infidélité au sujet annoncé **qui doit rester cerné et précis**. La tentation d'*épater la galerie* avec des explications qui émoustillent la curiosité doit être fermement repoussée. On se lasse rapidement de ces collections où les timbres et pièces philatéliques sont muselés par un exposant par trop bavard.

LES SENTIERS À SUIVRE

a) la fidélité au sujet dans la parcimonie

Il faut donc précisément s'en tenir au sujet annoncé dans le titre. Quand des explications s'avèrent nécessaires, elles doivent préciser ce que la pièce philatélique ne dit pas en soi, ce qui n'est pas évident, ce qui manifeste une connaissance philatélique (telle la sorte d'empreinte provenant d'une machine à affranchir). Si, par exemple, j'ai comme sujet la *crinière du lion*, mes commentaires doivent porter sur la crinière proprement dite quand il s'agit de sa description, sur l'utilisation de ses poils si le timbre illustre un tel usage et sur le sens de son ébouriffage si on la voit ébouriffée. Mais, **pas de palabre ni d'extrapolation**.

b) l'originalité dans le but d'instruire

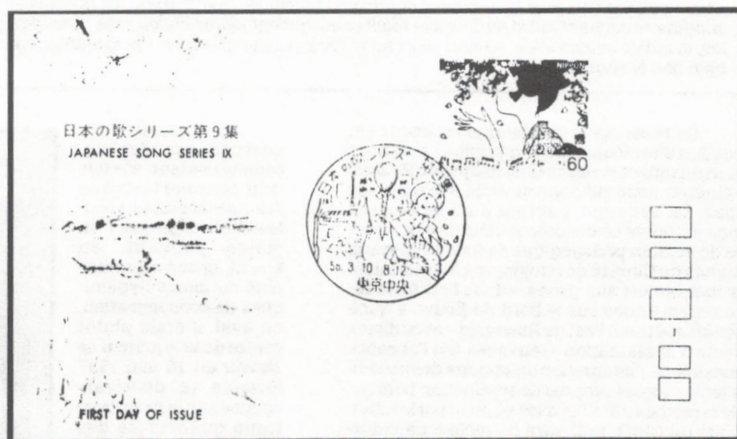
L'originalité dans les explications est un sentier gagnant. Copier à la lettre les notices d'un catalogue dénote un manque de recherche personnelle. Il faut que la personnalité de l'exposant transpire dans ses commentaires, qu'elle transcende le déjà lu, qu'elle suscite un intérêt nouveau.



21

Qu'on écrive comme explication, par exemple, à propos de l'illustration d'une oblitération Premier jour (ill. 1) qu'il s'agit d'un détail de la scène: *ÉNÉE OFFRANT UN SACRIFICE*, côté sud de la porte ouest de l'autel de la Paix. Voilà un commentaire judicieux, né de la recherche. Sur la vignette du timbre, on peut lire: *Énée, autel de la Paix* et rien de plus comme explication. Par son commentaire, l'exposant nous a instruit.

ill. 1



ill. 2

c) la subtilité des explications dans la manifestation des connaissances philatéliques

La subtilité des explications est notamment visible dans l'énoncé des connaissances philatéliques. Ainsi, par exemple, au Japon, on utilise plusieurs sortes de timbres à date spéciaux: le timbre à date postal illustré, le petit timbre à date postal commémoratif, le timbre à date postal spécial et le timbre à date postal du Premier jour. Pour cette carte postale (ill. 2), des commentaires tels: *timbre à date postal du Premier jour - marque de pigeon - utilisé de 8 heures à midi seulement dans 60 bureaux...* illustrent ce que nous appelons des explications plus

subtiles; ce qui n'aurait pas été le cas si on avait simplement indiqué: *carte Premier jour. Philatélique, thématique ou traditionnelle, les explications doivent avoir la fraîcheur du printemps et non sentir le déjà cuit.*

CONCLUSION

De ces propos que nous venons de vous livrer, il ressort que le fini des explications accompagnant les pièces philatéliques dépend d'une grande fidélité au sujet annoncé, d'une étude approfondie de ces mêmes pièces, de l'art

de tout dire en peu de mots et du respect du silence quand la pièce philatélique dit déjà tout haut ce qu'elle est.

Nous espérons que ces conseils prodigués au fil des numéros de *Philatélie Québec* auront su guider (ou guideront) vos pas dans l'art de monter une collection et de l'exposer. La découverte de cet art ne se fait pas en une seule tentative. Cependant, les balises suggérées, les frontières à s'imposer, les recherches à entreprendre sont **source de succès et remèdes aux perpétuels recommencements.**